

L'ART DE GAGNER DU TEMPS

Du discours prononcé par M. Ameline, délégué de M. le Ministre de l'Instruction publique, au banquet qui a précédé la proclamation des résultats du récent concours international de sténographie, de machines à écrire et de comptabilité, nous extrayons les passages suivants:

...Mais, si des déclarations nettes et sincères ont leur prix partout, je tiens à vous dire, Messieurs, combien l'Université suit vos travaux avec intérêt et les encourage dans la mesure de ses moyens.

Il n'en saurait être autrement.

Nous éprouvons, surtout dans l'enseignement primaire où les programmes sont si chargés, de la scolarité si courte, la préparation du gagne-pain journalier si impérieuse, le besoin d'obtenir un travail rapide et fructueux, en un mot, de gagner du temps.

Il est inutile de disserter longuement sur la valeur du temps. Pratiquement, chacun de nous sait ce qu'elle est. Il a appartenu à un peuple essentiellement pratique et utilitaire d'en donner ainsi la formule: le temps, c'est de l'argent.

Gagner du temps dans les écoles, c'est donc une nécessité qui fait loi de plus en plus. Sans doute, l'écriture telle que nous la pratiquons, qu'elle soit anglaise ou française, droite ou penchée, aura toujours une place que nous ne pouvons pas amoindrir sans dommage. Il faut bien écrire et lisiblement, par respect pour soi et pour les autres. Il n'en est pas moins vrai

que nos petits écoliers primaires, à partir de 10 et 11 ans, quand ils n'ont plus à préparer le certificat d'études et fréquentent le cours supérieur de nos grandes Ecoles de ville, gagneraient un temps précieux si les éléments de la sténographie leur étaient enseignés.

...La sténographie a des avantages scolaires que nous sommes les premiers à proclamer, elle en a d'ordre général qui frappent tout esprit non prévenu. Par elle, le travail est à la fois abrégé et multiplié. Elle fixe et suit avec une sûreté admirable la parole la plus rapide. Elle seule rend possibles les comptes-rendus fidèles des assemblées délibérantes, des réunions publiques, des assemblées de Sociétés quelconques. Sans elle, la presse quotidienne politique, qui doit à tout prix satisfaire notre besoin d'information sûre et rapide, ne saurait être complète.

La sténographie fixe instantanément notre pensée au bout de nos doigts et sur le papier, comme l'électricité dans les fils, la transporte au bout de l'univers. Il est superflu de rappeler les services qu'elle rend au savant, à l'homme d'étude, au commerçant, à toute personne qui écrit beaucoup, prend des notes, fait des rapports, reçoit des ordres, en transmet. Aussi est-elle une conquête appréciable du génie de l'homme. Elle devait naître à la fin d'un siècle qui a créé les chemins de fer, les bateaux à vapeur, trouvé les applications pratiques du télégraphe, qui a su enregistrer la voix humaine.

Je considère, Messieurs, la sténographie comme un instrument précieux de progrès. Elle est belle, utile et féconde.

L'ENSEIGNEMENT DE LA STENOGRAPHIE AUX ENFANTS

"Nous inviterons tous ceux de nos collègues qui n'ont pas encore mordu à la sténographie, qui tout au moins ne l'ont pas encore introduite dans leurs classes, d'essayer de ce nouveau procédé. Qu'ils se mettent à l'œuvre avec confiance, ils ne tarderont pas à constater combien leur tâche se trouvera al-

légée, combien plus leurs élèves s'encourageront au travail, deviendront curieux de savoir, aiguïseront leur intelligence et feront des progrès. Ainsi, maîtres et élèves sténographes seront amplement récompensés de leurs efforts." — *Revue de l'enseignement sténographique.*